

SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1888.

ACTUALITÉS

Lord Dufferin devient ambassadeur à Rome.

La majorité officielle de M. Lépine est de 663 voix.

L'hon. M. Carling présidera à l'ouverture de l'Exposition de Pembroke.

La Banque du Dominion vient de déclarer un dividende semi-annuel de 10 pour cent.

Notre gouvernement travaille à l'établissement d'un service de mandat-poste avec le Japon.

La querelle entre les gardes à pied et leur commandant est clos. Tout est arrangé à l'amiable.

La continuation de l'enquête dans la contestation électorale d'Ottawa sera renvoyée au 2 octobre prochain.

A moins de circonstances contraires, le parlement d'Ottawa sera renvoyé pour la troisième semaine de janvier.

L'hon. M. Chapleau a été invité à prononcer un grand discours à l'inauguration du Club Conservateur de Sherbrooke.

L'Etendard, organe en chef des péteurs, est obligé d'avouer que l'élection de M. Lépine est un triomphe pour l'hon. M. Chapleau.

En 1882, M. Poirier fut battu dans Terrebonne par 759 votes; en 1887, il l'est en plein Montréal-Est par 663. Ce petit train ne le mènera pas vite au Parlement.

Il y avait 109 polles dans Montréal-Est. 74 ont donné une majorité à M. Lépine; 10 ne lui ont infligé qu'une minorité d'une ou deux voix et il y a eu égalité dans cinq autres.

Sir Chas. Tupper, dans une lettre rendue publique, dit que le jour est proche où la Reine pourra remercier l'hon. M. Chapleau des services rendus à son pays lui conférera un titre des plus honorables.

La Presse prétend avec raison que le gouvernement de Québec est en état de crise ministérielle parce que le lieutenant-gouverneur ne pourrait pas, sans le contre-signe de ses ministres, lancer la proclamation du veto.

Les grands saints de L'Etendard, maintenant que l'élection de Montréal-Est est terminée, déclarent qu'ils n'ont point de preuve à donner à l'appui de leurs accusations relativement aux écoles de Calgary et de Qu'Appelle!

Un libéral disait le soir du vote: nous avons jamais été si bien organisés et pourtant nous sommes battus! L'hon. M. McShane s'est écrié: "Il ne sert à rien de le cacher, c'est une immense victoire pour le parti conservateur!"

L'état des choses est grave dans le comté de Compton, P. Q., où des centaines d'italiens non payés de leur travaux au chemin de fer de Herford saçoquent les propriétés et menacent la vie des habitants. Les troupes se rendent sur le théâtre de la rébellion.

On s'accorde à dire que M. Cornélius a plaidé le procès de Jacobs, qu'il a sauvé du gibet, avec singulièrement d'habileté et d'adroite. Son discours a produit la plus profonde impression et montre qu'il possède à un haut degré l'étoffe du criminaliste.

Un avocat libéral bien connu avait son nom sur la liste des accusés de la cour du Recorder de Montréal. Il avait été arrêté comme "télégraphe" pendant la votation. Pour des raisons qu'on ignore, son nom a été biffé de la liste par le député recorder qui est M. Bougoin, un national.

Il y a eu séance du cabinet hier à Québec: la question du désaveu de la loi des magistrats a été discutée, et M. Mercier s'est décidé à le faire publier dans le numéro de la Gazette Officielle de mercredi prochain. On voit que l'élection de Montréal-Est a ramené M. Mercier à la douceur.

Les quatre télégraphes arrêtés pendant la votation de Montréal-Est sont encore sous les verrous en attendant que l'association conservatrice décide de leur sort. M. Cornélius, C.B., qui a l'affaire en mains dit qu'il n'écrit que d'après les instructions de M. Benoit, le président de l'association. Il est probable que ce dernier usera de clémence à leur égard.

La Patrie se donne bien du mal pour excuser sa défaite. Elle emprunte ce qui suit à notre Evening Journal: "Il n'y a pas de doute qu'un candidat franchement conservateur eût été outrageusement battu dans cette division qui pendant tant d'années fut conservatrice enragée. C'est l'alliance avec le vote du travail qui a remporté la victoire."

La Patrie oublie une chose: c'est que l'Evening Journal est son autorité et que sa principale occupation est de dire également noir et blanc pourvu qu'il attire quelque peu l'attention.

PÊLE-MÊLE.

L'abondance des matières et les derniers événements politiques nous ont empêché de donner place dans nos colonnes à certains documents fort intéressants.

Nous nous reprenons aujourd'hui. Il y a quelque temps nous prouvions amplement que le gouvernement Mercier s'appuyait sur des éléments désunis, de nature contraire, qui devaient au premier contretemps lui manquer.

Nous avons mentionné tout spécialement le fait que la Patrie et son directeur, M. Beaugrand, n'étaient qu'en apparence favorables à M. Mercier.

Nous avons maintenant en main un document qui a produit, à sa publication, l'effet d'un coup de tonnerre.

M. Beaugrand ayant attaqué M. Chs. Savary, celui-ci a lancé la lettre suivante:

"Je lis dans la Patrie, à propos d'un article publié dans le Monde et qui était de M. Beaugrand de m'attribuer, diverses grossièretés, telles que 'Savary, ce traître à tous les partis, ce fortin de la presse, qui vit des articles qu'il vend...' etc.

Je vis, en effet, des articles que je fais; ce qui est la règle générale des journalistes, à l'exception de ceux qui vivent sur les articles qu'ils se font payer pour ne pas faire, par exemple, sur la question du Pacifique.

Mais cela n'est pas une raison pour que je sois prêt à vendre mes articles indistinctement à tous les godelats qui les demandent.

La meilleure preuve en est, qu'il n'y a pas un mois, M. Beaugrand est venu me demander une série d'articles, en vue d'une campagne contre son chef, M. Mercier, avec lequel il était pour lors en dissentiment et que je lui ai phéromiquement refusés.

Il ignore les motifs de ce dissentiment et il est permis de croire que M. Beaugrand, qui vit à la fois du pécuniaire et des articles qu'il ne fait pas, mais qu'il fait faire à vil prix, trouvait à cette date récente le pécuniaire mal distribué.

Je me étonne, à cette occasion, de la qualité de certains de ces articles, de genre de grossièreté facile étant l'arme de ceux qui ne sont pas capables d'employer des moyens de discussion plus propres.

Je me borne à lui ser le public juger de ce qu'il faut penser de cet insulteur, qui me reproche d'avoir écrit un article, produit en les attendant ses reproches, attaquant M. Poirier, comme il serait d'ailleurs tout prêt à me reprocher d'être des traîtres financiers contre la responsabilité desquelles il a pris soin de me défendre le premier à Montréal, dans une réunion publique, dont j'ai conservé le compte-rendu.

CH. SAVARY.

Que dites-vous de cela? L'organe en chef des libéraux demandant à un des plus habiles écrivains une série d'articles contre M. Mercier!

L'Etendard ayant à la suite des déclarations impossibles de M. Amyot, accusé le gouvernement fédéral de n'avoir accordé de subvention à certaines écoles du Nord-Ouest qu'à la condition expresse que le français n'y serait pas même parler, Sir John Thompson a fait, à Montréal, bonne justice de ces sottises accusations.

Voici ses propres paroles:

"S'il fallait, dit-il, en croire les libéraux la haine de Sir John pour les Canadiens-français pour servir leurs intérêts et ceux des compatriotes établis au Nord-Ouest. Ils se gardent bien de dire par exemple que c'est Sir John Macdonald qui a donné son nom au gouvernement au Nord-Ouest un canadien-français, l'honorable M. Royal, et pour commissaire des affaires des sauvages un autre canadien-français, qui n'est pas de ses amis politiques, M. Forget. Il ne dit pas que l'un des cinq juges de la Cour Supérieure du Nord-Ouest est un Canadien-français nommé par Sir John Macdonald."

Ne sont-ils pas allés jusqu'à dire que Sir John Macdonald avait mis comme condition à l'aide donnée aux écoles et aux convents du Nord-Ouest que le français n'y serait pas enseigné. Je pourrais me contenter de vous dire que, le vœu contraire n'est pas en notre pouvoir d'abolir l'usage de la langue française au Nord-Ouest, qui n'est qu'un prétexte et forme le noyau principal de l'acte qui a constitué ces territoires. Le français est la langue officielle au Nord-Ouest, tout comme l'anglais, et continuera à l'être longtemps, si ce n'est la constitution elle-même. Mais je ne pourrais, pour démasquer nos adversaires, de vous communiquer la dernière suite de ce que l'on vient de recevoir de l'honorable M. Dawdney, ministre d'Etat et présentement ministre des Indes.

Nous avons publié cette dépêche et les commentaires sont inutiles. Ce subterfuge, cette calomnie n'a pas plus servi à M. Poirier que les autres lancés par la Patrie, le Herald et l'Etendard.

Les rapports officiels du mois d'août constatent une augmentation de quatre millions de piastres dans les dépenses du Canada.

Ce fait a donné lieu de s'indigner aux organes libéraux, soucieux, avant tout, d'indisposer l'opinion publique contre l'administration conservatrice.

Pourtant une minute de réflexion explique cette augmentation pour tout homme impartial.

En effet le gouvernement d'Ottawa qui a assumé la dette du creusement du lac St. Pierre, vient précisément d'acquiescer cette obligation pour un montant de \$2,800,000.

Dans le même mois a eu lieu le remboursement de l'intérêt sur les caisses d'épargne postales. C'est bien clair.

CÉSARI QUID CÉSARIS

Rendez à César ce qui appartient à César!

M. Lépine est un homme de cœur et d'esprit à qui les émotions d'un triomphe sans précédent ne font pas perdre de vue les devoirs de la justice et de la reconnaissance.

Il n'oublie pas que le père de sa candidature et le stratège qui a dirigé le combat et préparé la victoire, c'est l'hon. M. Chapleau.

Le soir de l'élection, s'adressant aux vingt mille personnes massées sur la place Jacques-Cartier, M. Lépine disait, après avoir remercié les électeurs et les ouvriers:

"Mais, entre tous, il est un homme que je ne saurais remercier comme il le mérite, comme je voudrais le faire: cet homme, messieurs, c'est l'honorable M. Chapleau, l'ouvrier de Montréal qui devroit une reconnaissance éternelle!"

M. Lépine avait raison d'exprimer, en termes émus, sa reconnaissance envers l'honorable Secrétaire d'Etat, qui s'est dévoué si complètement, si énergiquement et si efficacement pour assurer le triomphe du candidat ouvrier. Ce triomphe, c'était le triomphe de la grande politique nationale de son parti, le triomphe des doctrines économiques qui ont créé l'industrie nationale, formé les ouvriers nationaux, centuplé le nombre des familles ouvrières et fait renaitre sous le toit de l'artisan la confiance, le courage et l'ambition au milieu d'une honnête aisance. Il convenait donc à un représentant du gouvernement protectionniste et national (dans le vrai sens de ce mot) de triompher avec les ouvriers de Montréal, qui lui doivent leur succès, la reconnaissance de leur droit, comme si lui ont dû leur prospérité et leur existence même comme classe nombreuse et très importante dans la famille nationale.

Le peuple a ressenti ces vérités profondes mieux qu'on peut les exprimer; il les a re-entendues et il a prouvé sa reconnaissance dans l'incomparable démonstration de mercredi soir. Que l'honorable Secrétaire d'Etat a dû se sentir heureux à la vue de cette foule immense, au milieu de ces acclamations dont le retentissement faisait trembler les échos de la ville entière. Le peuple reconnaît tôt ou tard ses vrais amis.

On écrit de Holyoke, Mass:

Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

Victime de sa propre faute.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce dernier n'aura pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'arriver à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit et offrit au jeune Gamache un coup de bois-on. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, ce qui exaspéra l'étranger, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il rebroussa chemin à répondre, ce qui eût été un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eût plus. On arrêta le train et on rebroussa chemin à répondre. Tout le monde admet cependant que ce

ES PROFESSIONNELLES

GORMAN, L.L.B.,
Soliciteur, Notaire, Etc.,
BUREAU
Ottawa, Ont.

URT & MACCRACKEN
Procureurs, Notaires, Etc.
OTARIO ET QUÉBEC
Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

ara & Remon
OCATS, SOLICITEURS,
NOTAIRES, ETC.
rue Sparks, Ottawa, Ont.

re, Lewis & Code
Soliciteurs et Notaires
toute spéciale donnée aux affa
au dessus de la Banque des Mar
rèter sur propriétés foncières.

McLaurin, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
119 rue Elgin, Ottawa.

F. FISHER
CAT, SOLICITEUR, Etc.
la Cour Suprême, le Parlement e
Département Public.

ty & Henderson
TS, SOLICITEURS, Etc.
la Cour Suprême et le Départe
ment Public.

CHRYSLER & GODFREY
CATS, SOLICITEURS
la Cour Suprême et le Parlement.

IN & CODE
Soliciteurs, Etc.
RUE SPARKS

ley & Snow
SOLICITEURS POUR LA COUR
RE, NOTAIRES, ETC.
A. T. Snow.

RY & POWELL
Soliciteurs, Etc.
RUE SPARKS

DD & RUTHERFORD
Soliciteurs, Notaires, Etc.
la Cour Suprême, le Parlement
Département Public, Etc.

LEMIEUX
leur, etc. Au en pour la Cour
Suprême et le Département
Public, Etc.

FISSIAULT
DENTISTE
RUE RIDEAU ET SUSSEX
OTTAWA

CH, 435 rue Wellington
la vente des corsets dit Star
et autres genres.

LLINS à TOULOUSE EN
TOULOUSE EN TOULOUSE EN
TOULOUSE EN TOULOUSE EN

Kerrigan
BIER SAINTAIRE
Rue LYON

DESJARDINS
ASSURANCE ET COURTIER
26 rue Sparks
OTTAWA

STEWART
cial et ingénieur civil, bureau
la pharmacie MacCarthy.

NT DUHAMEL
D. - MARCHÉ BY
des meilleures viandes
en gros et en détail.

BROWN
URIER ET MARCHAND
RUE RIDEAU

RES EN GROS I
RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & Cie
RUE RIDEAU

COTONS GARREAUTÉS 5c.
COTONS GARREAUTÉS 5c.
COTONS GARREAUTÉS 5c.

Pigeon Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

CACHEMIRE NOIRS IMPORTÉS
CACHEMIRE NOIRS
CACHEMIRE NOIRS
CACHEMIRE NOIRS

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

CACHEMIRE de COULEURS 20c
CACHEMIRE de COULEURS 20c
CACHEMIRE de COULEURS 20c

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c
NOUVELLES ETOFFES à robes 8c

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

DRAPS à MANTEAUX IMPORTÉS
DRAPS à MANTEAUX
DRAPS à MANTEAUX
DRAPS à MANTEAUX

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & CIE
RUE RIDEAU

L'honorable M. Chapleau
Magnifique Demonstration.

Les ouvriers de Montréal ont organisé hier soir, une magnifique démonstration en l'honneur de M. Chapleau. C'était de leur part une marque de reconnaissance envers celui qui leur avait prêté un si précieux concours dans l'élection d'un candidat ouvrier.

M. François Benoit, au nom de l'association conservatrice de Montréal, présenta à l'honorable M. Chapleau un magnifique bouquet en souvenir de la campagne électorale qu'il avait si bien conduite dans Montréal-Est.

chef de police, Conrad, Pelletier, Bergeron, M. P., Dufresne, Glackmeyer, greffier de la cité, M. Quin, le colonel Mottrie, A. L. Archambault, C. R., Saint-Onge, H. Saint-Louis, Arthur Danereau, Alexander McDonald, A. D. Fraser, Armand Larocque, l'échevin Rolland, Désiré Girouard, M. P., A. W. Atwater, C. J. Doherty, G. R., etc.

Lorsque la procession aux flambeaux et la foule défilèrent devant les voitures de l'hon. M. Chapleau et autres chefs conservateurs, ce fut un tonnerre de hurrahs enthousiastes. Vive l'honorable M. Chapleau! Vive M. Lépine! Hourrah pour les conservateurs! Hourrah pour les ouvriers! criait-on en chœur.

La procession continua sa marche par la rue St. Jacques, Côte St. Lambert, les rues Craig, Lacroix et Notre Dame, jusqu'en face de la gare du Pacifique.

Sur le parcours, les trottoirs étaient encombrés, les faces des rues, on poussait des hurrahs; l'enthousiasme gagnait même les adversaires de l'hon. M. Chapleau. Avant l'arrivée de la procession, la gare était déjà bondée de monde et la police eut fort à faire pour élargir le trou.

L'hon. Secrétaire d'Etat arriva, escorté de toute une phalange de conservateurs et d'ouvriers. Les cris et les hurrahs redoublèrent et se mêlèrent aux accords de la musique et au chant de la foule.

L'honorable M. Chapleau eut plusieurs des principaux conservateurs prirent place sur le train d'Ottawa. Le sifflet de la locomotive se fit entendre et le train se mit en marche lentement; M. Chapleau adressa quelques mots d'adieu à la foule, et ses paroles furent couvertes par des applaudissements prolongés.

La famille Zaur-ita à la Salle Ste. Anne, samedi et dimanche soirs. — Il est tombé quelques flocons de neige, ce matin.

La Tribune Libre Horizontally à la Salle Ste. Anne, samedi et dimanche soirs. — Nos grands hôtels ont été encombrés de visiteurs durant la semaine et les affaires ont été prospères.

—La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique emploie un grand nombre d'hommes à réparer le voie entre la gare de la rue Elgin et celle de Maxville.

Les prix pour la Bourse de Variétés, samedi soir, seront moins élevés que dimanche; rappelons-nous cela.

—Le transfert de maisons se continue sur la rue Cumberland afin de faire place pour les fondations de la nouvelle église catholique qui seront commencées bientôt.

—En conséquence du demi-congrès hier, par proclamation du prochain écart, la plupart des magasins à bureaux étaient fermés et le commerce à l'état.

Les plus belles photographies chez J. B. Dornon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-2p-0

—Les marchands en général se plaignent que le commerce n'a pas été très actif durant la semaine de l'exposition, les étrangers étant attirés dans la direction du Parc Lansdowne; ils comptent beaucoup sur la semaine prochaine.

Les plus belles photographies chez J. B. Dornon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-2p-0

—La place du marché By était encombrée de chalandiers, ce matin. Le vendeur d'onguent méricain (duo) se fit entendre du haut d'un chariot.

—Huites, en gros et en détail chez Ed Seguin, No 160 rue Principale, Hull.

—Fournitures de MAGASIN A VENDRE, au No. 5-43, rue Sussex, au poste actuellement occupé par l'Agence de l'Eau Minérale de St. Léon. Casiers, tablettes, écrans, etc.

—Bonne Botines en kid français pour dames, valant \$3.00, pour \$2.00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant \$1.75 pour \$1.25

—T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femme et enfants qui sera vendu à 10 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Non réclamés Les détenteurs des billets achetés au bar de l'Eglise St. Jean Baptiste ont complètement terminés et font l'admiration des visiteurs à ce temple.

Les fameux Acrobates Rice Brothers à la Salle Ste. Anne samedi et dimanche soirs.

—La température s'est tenue très fraîche depuis ces derniers jours. Hier surtout les parades étaient de rigueur.

—Nos places d'intérêt, et surtout nos endroits de promenes publics, ont été encombrés durant toute la semaine.

—Les expéditions ont de nouveau beaucoup d'efficacité à charger le bois sur les barges aux Chaudières vu la baisse considérable de l'eau sur la rivière Ottawa, qui va toujours en augmentant.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Hara. Samedi 29 Septembre. Daniel Rowney, ivresse et conduite de désordre \$5 et \$2 de frais.

—En conséquence du demi-congrès hier, par proclamation du prochain écart, la plupart des magasins à bureaux étaient fermés et le commerce à l'état.

Les plus belles photographies chez J. B. Dornon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-2p-0

—Les marchands en général se plaignent que le commerce n'a pas été très actif durant la semaine de l'exposition, les étrangers étant attirés dans la direction du Parc Lansdowne; ils comptent beaucoup sur la semaine prochaine.

Les plus belles photographies chez J. B. Dornon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-2p-0

—La place du marché By était encombrée de chalandiers, ce matin. Le vendeur d'onguent méricain (duo) se fit entendre du haut d'un chariot.

—Huites, en gros et en détail chez Ed Seguin, No 160 rue Principale, Hull.

—Fournitures de MAGASIN A VENDRE, au No. 5-43, rue Sussex, au poste actuellement occupé par l'Agence de l'Eau Minérale de St. Léon. Casiers, tablettes, écrans, etc.

—Bonne Botines en kid français pour dames, valant \$3.00, pour \$2.00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant \$1.75 pour \$1.25

—T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femme et enfants qui sera vendu à 10 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Non réclamés Les détenteurs des billets achetés au bar de l'Eglise St. Jean Baptiste ont complètement terminés et font l'admiration des visiteurs à ce temple.

Les fameux Acrobates Rice Brothers à la Salle Ste. Anne samedi et dimanche soirs.

—La température s'est tenue très fraîche depuis ces derniers jours. Hier surtout les parades étaient de rigueur.

—Nos places d'intérêt, et surtout nos endroits de promenes publics, ont été encombrés durant toute la semaine.

—Les expéditions ont de nouveau beaucoup d'efficacité à charger le bois sur les barges aux Chaudières vu la baisse considérable de l'eau sur la rivière Ottawa, qui va toujours en augmentant.

—Les expéditions ont de nouveau beaucoup d'efficacité à charger le bois sur les barges aux Chaudières vu la baisse considérable de l'eau sur la rivière Ottawa, qui va toujours en augmentant.

GARNITURES POUR MAISON

Tapis Bruxelles, 65c, 75c, 90c, \$1.00 et \$1.10
Tapis Tapissierie, 30c, 35c, 45c, 50c et 60c.
Tapis de laine, 50c, 60c, 75c, 80c et 90c.
Tapis Union, 35c, 40c, 50c, 60c et 65c.
Tapis de chanvre, 10c, 12c, 15c et 25c.

Bryson, Graham et Cie.

310 paires Couvertes blanches tout laine \$2.25
163 paires Couvertes blanches tout laine \$2.75
497 paires Couvertes blanches tout laine \$3.00
71 paires Couvertes blanches tout laine \$3.75
130 paires Couvertes blanches tout laine \$4.50

Bryson, Graham et Cie.

3 pièces de bonnes nappes, pas très larges 15c.
7 pièces de bonnes nappes, bonnes grandeurs, 20c.
13 pièces de toiles à nappes, très forte, lin pur, 25c.
11 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 30c.
9 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 35c.
En addition à ces dernières nous avons un assortiment varié de toiles à nappes variant depuis 50c à \$1.25.

Bryson, Graham et Cie.

33 doz de serviettes en bon coton 4e chaque
21 doz de serviettes en bon coton à 5c chaque
17 doz de serviettes en bonne toile à 7c chaque
39 doz de serviettes en toile pesante à 10c chaque
61 doz de serviettes en toile extra à 12c chaque

Bryson, Graham et Cie.

Rideaux en dentelle blancs, crème, violet et de nuances diverses depuis 60c à \$9.00 par paire. Nous avons aussi près de 330 rideaux (échantillons) valant depuis \$3.00 à \$7.00 qui seront vendus à moins que la moitié du prix. Voyez-les.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

1888 - Commencement de l'Automne - 1888

La Maison de Nouveautés "Phoenix"

Ce Grand Emporium de Toilettes et de Manteaux.

D'OTTAWA

EST MAINTENANT REMPLI DANS TOUS SES DEPARTEMENTS DES MARCHANDISES D'AUTOMNE LES PLUS NEUVES ET LES MIEUX CHOISIES

Les Fans y trouveront leur avantage en venant nous voir et examiner notre assortiment avant d'acheter ailleurs. Notre Département d'Habits Faits et de Manteaux ne peut pas être surpassé en style et en fini.

RYAN & PHELAN,

135 RUE RIDEAU.

La VELOUTINE

Produit de Bis Spéciale en Blé tendre
Ch. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS



La Cordon IMPERATRICE SE TROUVE CHEZ tous les Parfumeurs La VELOUTINE Ch. FAY

Ecourie de louage d'Ottawa.

—Les ondes se vendaient 15 cent s, sur le marché, ce matin; le beurre en eau, 22 cent, et celui en moule, 25 et 27 cent.

—On accorde la plus grande attention aux visiteurs aux GALERIES PHOTOGRAPHIQUES DE TOLPEY.

—Les souscriptions à Ottawa, pour aider Parnell dans son procès contre le Times, atteignent probablement le chiffre de \$15,000.

—F. Phillon, tailleur, coin des rues Cumberland et de l'Eglise.

—Malgré la froide température, ce matin, nos marchés étaient bien approvisionnés des divers produits de la ferme qui se détaillent à des prix assez abordables.

—Un nombre considérable d'étrangers a visité le Musée des Pêches et Géologique, les Chambres de Sénat et des Communes et la Bibliothèque, durant la semaine courante.

—Esercices sur la Cordé tendu dar ces Acrobates de renom, samedi et dimanche soirs, à la Salle Ste. Anne.

—Les expéditions ont de nouveau beaucoup d'efficacité à charger le bois sur les barges aux Chaudières vu la baisse considérable de l'eau sur la rivière Ottawa, qui va toujours en augmentant.

G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises, berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tôle, A. S. C. Instruments de musique, des chambres à coucher, Sofas, Canapés, Hés, Table de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Miroirs, etc. Toiles de miroirs, etc. Toiles de miroirs, etc. Toiles de miroirs, etc.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peeler de toutes sortes.

FEUILLETON DU "CANADA."

CESAR

Eglantine fit demander l'arrogance et s'informa si les volées de son mari étaient bien observées.

César, lui dit-elle, a ses invalides, on doit le bien nourrir et ne pas le faire travailler.

—Madame la comtesse peut être rassurée; là tout près est l'enceinte où le jour il erre en liberté, mais tout aveugle qu'il est, il s'est échappé et obéissant à la force de l'habitude il vient dans la cour pour se faire atteler à ce manège qu'il a fait tourner si longtemps.

La comtesse Eglantine s'approcha de César et de sa petite main gantée elle le caressa et en souvenir du service que cette pauvre bête lui avait rendu en lui ramenant son fiancé, elle l'embrassa, puis tirant de sa poche du sucre et des bonbons, lui en fit manger copieusement.

César était ravi et tout déformé qu'il était, il avait vu trouvé une petite allure gracieuse. Ses yeux éteints semblaient se ranimer pour exprimer combien était douce pour lui ces caresses comparées aux brutalités et aux supplices qu'il avait endurés.

Il vit toujours, et chaque année, au mois d'août, la comtesse Eglantine et son mari viennent lui faire une visite.

GUSTAVE CLAUDIN.

Le bon chasseur.

Voici que la chasse va s'ouvrir.

Le nom n'est venu, pour un chroniqueur qui se respecte, de consacrer quelques lignes aux braves gens qui, gêtres aux moutons, carrossiers au dos, le front abrité d'un couvre-chef à l'épreuve des intempéries, continuent en plein dix-huitième siècle, sous l'impulsion d'instincts inexplicables, la dure vie de l'homme quaternaire, alors qu'armé d'une pauvre hache en silex, il n'avait pour se repaître et nourrir sa grelottante famille que la chair demi-crue des fauves péniblement forcés au fond des bois.

Mais, l'occasion s'en présentant, je veux vous raconter les véritables aventures de mon ami Hector Balustrou, qui, chose assez rare par out, nous dit positivement incroyables de quel s'agit d'un chasseur marseillais, suit faire fortune en chassant.

Non qu'il fût adroit, tant s'en faut! Sa malchance en présence du gibier est même restée légendaire; et c'est à lui personnellement qu'arriva certaine histoire de l'évêque dont vous avez peut-être entendu parler.

Un jour qu'il contait la montagne du côté de la Sainte-Baume, car son ardeur à traquer d'hypothétiques bec-fingues l'entraînait par-ou jusque-là, Balustrou rencontra un petit berger qui, dans une manière de cabane construite avec des rameaux entrelacés, conservait un quadrupède d'espèce singulière.

Des yeux fixes et desorbités, d'extraordinaires orilles, et une façon vraiment diabolique de rester assis sur son train de derrière, en se passant d'un air méditatif et farouche, les pattes devant le museau.

— Quel est cet animal? demanda Balustrou, non sans une vague inquiétude.

— C'est un lièvre.

— Un lièvre?

— Oui! un lièvre que j'ai pris tout petit quand il était encore levraut et que j'approprise en gardant mes bêtes.

— Un lièvre! songeait Balustrou; voilà donc ce gibier fantastique dont il est si souvent question au cabanon, quand on parle lointaine chasse. O lumière! avoir un lièvre!... Et l'an biton s'était glissé dans son cœur, Hector Balustrou se disait: "Quel triomphe dans Saint-Barthélemy si je rentrais ce soir portant un lièvre, un vrai lièvre, couché là en travers de ma veste à la péronnière, pas trop visiblement, car il est inutile d'humilier tout le monde, mais pourtant avec un bout d'oreille et les pattes qui passeraient."

Balustrou acheta un lièvre un berger qui, bien qu'affectionné à son élève, se laissa décider par l'offre d'une belle pièce de cinq francs — les pièces de cinq francs sont plus rares que les lièvres dans la montagne — plus trente sous qu'il exigea comme paiement de son silence.

Une fois propriétaire du lièvre, et avant de l'extraire de sa cabane, Balustrou réfléchit aux moyens de rendre vraisemblable l'exploit cynégétique dont il comptait se faire honneur.

Evidemment, il fallait d'abord tuer le lièvre, le tuer au fusil, car un lièvre sans grumelets de sang sur le poil et sans grenaille dans la chair a toujours l'air d'un lièvre acheté. Certes! rien n'était plus facile que de le brûler à bout portant, par l'ouverture de la cabane. Mais le plomb ferait balle et le massacrait. D'ailleurs, Balustrou, vaniteux chasseur, ne voulait pas qu'on dit de lui qu'il assassinait lâchement les lièvres au gîte.

Balustrou imagina mieux. Il avait justement dans sa poche un bout de ficelle. S'emparant du lièvre et l'attachant par la patte au pied d'un pin ne fut que l'affaire d'un instant.

Puis, se plaçant à une bonne distance, Balustrou arma, vise, tire — pan! manque; et du second coup — pan! coupe la ficelle et reste ébahi, tandis que le lièvre, j'y veux d'en être quitte à si bon compte, gagne le bois au petit trot.

Ce haut fut bientôt connu dans Marseille, car malgré ses promesses le berger avait fini par parler. Dégoûté pour toujours fut Hector Balustrou de la chasse à la grosse bête.

Il en revint à ses bec-fingues, recommençant à battre la plaine aride, sous le soleil, dans la poussière, sans jamais rencontrer d'oiseaux.

Si pourtant, il faut être juste! Une fois Balustrou tua un geai qu'il fit empailler soigneusement pour en décorer sa bastide.

Comment cet homme débinaire et inoffensif se trouva-t-il mêlé en 1871, aux événements de la Commune marseillaise?

Balustrou prit la préfecture en compagnie des camarades; Notre-Dame-de-la-Garde l'honora d'une bombe ou deux; et il eût certainement passé en conseil de guerre si, par une inexplicable chance et grâce à la complicité d'un sien ami essayant l'état de maître coq, il n'était parvenu à se glisser, toujours armé de son fusil que pour rien au monde il n'aurait voulu abandonner à bord d'un navire en partance.

Comme Balustrou avait quelque argent, une fois au large, il s'entendit avec le capitaine, et celui-ci, après des escales variées, le descendit à Sumatra.

Vrai paradis pour un Marseillais qui, Tantale de la brochette, n'a jamais vu que de très loin passer sur un horizon sans arêtes quelques vols de maigres alouettes!

Ici toute l'île est couverte d'arbres, et les arbres sont pleins d'oiseaux bleus, verts, rouges, à reflets de feu, qu'on peut approcher et qu'on tire.

Hector Balustrou en manqua plus d'un au commencement, par suite de l'émotion, et aussi du manque d'habitude. Mais peu à peu l'œil s'éduqua, la main s'allémit, et Balustrou, vêtu de de peaux comme Robinson, fit, également comme lui, les chasses les plus merveilleuses.

Chaque soir il rapportait des chapellets d'oiseaux inconnus, brillants comme des pierres. Désireux de les montrer plus tard aux connaissances, le dimanche il en préparait les dépouilles: car ayant jadis, avec une intelligente attention, suivi l'emballage de son geai, il se trouvait ainsi posséder quelques éléments notions de taxidermie.

Son renom de chasseur et surtout d'empailler se répandit jusqu'au chef-lieu. De sorte qu'un jour, fumant sa pipe devant la cabane qu'il s'était bâtie au fond des bois, il reçut la visite d'un fort négociant hollandais établi dans l'île.

C'était l'époque — on se le rappelle — où les Parisiennes adoptèrent la mode d'orner leurs cheveux, non plus de rubans et de fleurs, mais de toutes sortes de volatiles exotiques. Mode originale et charmante qui, le soir, quand le gaz s'allume, avec ses ailes étendues, ces yeux en diamants, ces becs ouverts sur la tête des promesses, faisait ressembler le boulevard à quelque étrange forêt vierge peuplée d'oiseaux muets couleur de soleil et d'auror.

Le Hollandais acheta argent sonnait les oiseaux que Balustrou avait en magasin, et lui donna un traité avantageux pour tous ceux qu'il pourrait fournir par la suite.

(A continuer)

SPECULATION.

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER, 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris: Titres, Grains, Provisiona et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marches.

P. S. — Ecrivez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine de THOMAS GORMAN PROPRIÉTAIRE, 36, Carré du Marché By, 36

Hotel Riendeau

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue SAINT-GABRIEL, Montréal

TAPIS! TAPIS

Préparés, Sommier élastiques, Matelas, Volières d'Enfants, Chaises de repos et Sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS, 222 RUE WELLINGTON

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chaudières (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD, 227, Rue Rideau, Ottawa

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE

DE BALANCES

CANADA

André de 100 différents genres

BALANCE

Charbon

FOIN

BALANCE

Grain

TELE

Vitres d'exposition antidroite (Show Cases), Vitres à argent.

Contenus et Outils de Bouchers

Écrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.

D. Wilson & Fils, 16, RUE ESPLANADE 16, TORONTO, Ont.

Vou mentionner le Journal Le Canada.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et ÉMBAÛMEURS, 15 et 17 rue Nicolas, résidences au St-Jacques COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufactures de toute description de MACHINES POUR MOULINS

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouteilles, Outillage agricole, ouvrages de bois pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mines.

"VULCAN IRON WORKS" Rue Wellington, Ottawa.

Toutes réparations exécutées promptement. T. STEWART, ALEX FLECK, Jr

8-1-36-6m

ENTREPRENEUR

POMPES FUNEBRES

Ecurie de Louage et de Pension

J. SENECAI, Coin des rues York et Dalhousie

Établissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude. Connexion téléphonique.

Chemin de fer Intercanadien

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, Terre-Neuve et Saint-Pierre.

Tous les endroits de haltes de nuit les plus populaires et les places renommées pour le pêche en Canada, sont sur le parcours de cette ligne.

Des nouveaux et élégants charrs-palais munis de buffets-chars-dortoirs font partie de chaque train-express entre Montréal, Halifax et Saint-Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur les continents européen, en partant de Montréal par le train du matin le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la maille le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront par cette route des avantages de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur farine et autres marchandises en destination des provinces de l'Est et de Terre-Neuve, de même que pour leurs envois de grains et autres produits sur le marché Européen.

La route de la maille Canadienne et Européenne est des passagers.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à

M. KING, agent de billets, 71, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. BOWENSON, agent pour les passagers et le fret et de Terre-Neuve, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. FOTTINGER, Superintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Montréal, N. B., 28 Mai 1888.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Contre Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et Douleurs en général.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Agit par les radicaux: haras, etc.

BON MARCHÉ. Maison Aristide Boucicaut. Les Magasins de Nouveautés de PARIS. Nous avons l'honneur d'informer les Dames que notre Catalogue illustré des Nouveautés de la Saison vient de paraître.

MOULIN à PLANER D'OTTAWA

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies DE MOUNT SHEPWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes: Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardoux, Bras et Poteaux d'écaillage, etc.

Tourneage, découpage et sciage de toutes sortes de bois.

R. THACKRAY Propriétaire, Bureau, 241, Rue Sparks Ottawa.

Connexion téléphonique. 17-1-38

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 465, coin des rues St-Jacques et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie française méticuleusement détaillée. Il espère par sa promptitude et sa courtoisie envers le public mériter une large part de patronage.

21 11 31

DAMES DES PILULES REGULATRICES

Les DAMES DES PILULES REGULATRICES sont en usage et recommandées par des milliers de Femmes qui les emploient. MENSUELLE, MENTRE, etc.

Les Dames qui souffrent de douleurs, de pesanteurs, de maux de tête, de constipation, de jaunissement, etc., sont douces, agréables, et d'un excellent effet.

Les envois par la maille à l'abri de toute indiscretion sur l'envoi à \$1.00. Toutes les correspondances sont confidentielles. Adresse: Pharmacie de MARCHÉ DE TORONTO, E. P. BOITE 274, TORONTO, Ont. 21-38-38

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tous ces ORIZA-OIL, ORIZA-LACTÉ, CRÈME-ORIZA, ORIZA-VELOUTÉ, ORIZA-TONICA, ORIZALINE, SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour nuire sur leur réputation

nos avertissements les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et de TOILETTE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (28 OUEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Beudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURE DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambris, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparés constamment en magasin.

Les meilleurs machines améliorées sont en l'usage dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphique.

BUREAU à LA VILLE: No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIÉTÉ DE CHAPEAUX FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS et CANADIENS, Etc

— CHEZ — JOSEPH COTE

114 — RUE RIDEAU — 114 OTTAWA.



MEUBLES! MEUBLES!

Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de BONNE QUALITÉ

HARRIS & CAMPBELL

36, 38, 40, 42, 44 RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour aigle

21 11 87

LÉVELLÉ & MATHÉ

Propriétaires

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc.

Étant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu nous procurer des voitures de toutes les formes et de toutes les grandeurs, nous avons pu nous procurer des matériaux employés dans les meilleures usines et nous sommes en mesure de vous offrir des voitures de toutes les formes et de toutes les grandeurs, nous sommes en mesure de vous offrir des voitures de toutes les formes et de toutes les grandeurs.

Attention spéciale et promptes à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de notre commerce.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boîtes et Caisnes d'emballage

ALLUMETTES, "TELEGRAPH" DE PREMIÈRE QUALITÉ

18-1-88-c

T. J. SEATON

HORLOGER ET BIJOUTIER

Marchand de montres d'or et d'argent, pendules, anneaux et bijoux de tout genre. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

G. PHILBERT

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES

AMÉRICAINES ANGLAISES ET ÉCOSSAISES

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PREMIÈRE TAPISSERIE, PEINTURES PRÉPARÉES, MULES, MASTIC, FINCAUX, VITRES, ARTICLES DE PREMIÈRE EN GÉNÉRAL

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White

J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 333 2 rue Cumberland.